

	Compte-rendu de fin de projet	

Projet ANR-12-SOIN-0006-01

LISOHASIF

Programme INNOV 2012

A	IDENTIFICATION.....	2
B	RESUME CONSOLIDE PUBLIC	2
B.1	Instructions pour les résumés consolidés publics	Erreur ! Signet non défini.
B.2	Résumé consolidé public en français	2
B.3	Résumé consolidé public en anglais.....	4
C	MEMOIRE SCIENTIFIQUE	7
C.1	Résumé du mémoire	7
C.2	Enjeux et problématique, état de l'art	8
C.3	Approche scientifique et technique	8
C.4	Résultats obtenus	10
C.5	Exploitation des résultats.....	16
C.6	Discussion	17
C.7	Conclusions.....	17
C.8	Références.....	26
D	LISTE DES LIVRABLES.....	29
E	IMPACT DU PROJET	30
E.1	Indicateurs d'impact	30
E.2	Liste des publications et communications.....	30
E.3	Liste des éléments de valorisation.....	Erreur ! Signet non défini.
E.4	Bilan et suivi des personnels recrutés en CDD (hors stagiaires)	33

A IDENTIFICATION

Acronyme du projet	LISOHASIF
Titre du projet	Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030
Coordinateur du projet (société/organisme)	Professeur Albert David Université Paris Dauphine
Période du projet (date de début – date de fin)	1 ^{er} mars 2013 au 29 février 2016
Site web du projet, le cas échéant	http://lisoahasif.wixsite.com/conference

Rédacteur de ce rapport	
Civilité, prénom, nom	Professeur Albert David
Téléphone	0664092627
Adresse électronique	albert.david@dauphine.fr
Date de rédaction	Septembre 2016

Si différent du rédacteur, indiquer un contact pour le projet	
Civilité, prénom, nom	
Téléphone	
Adresse électronique	

Liste des partenaires présents à la fin du projet (société/organisme et responsable scientifique)	Réunica (AG2R La Mondiale), Thomas Godard IRG Université Paris-Est Marne-la-Vallée NIMEC Université de Rouen, Sonia Adam-Ledunois Fondation Dauphine, Stéphanie Pitoun DRM, PSL-Université Paris Dauphine, Albert David.
---	--

B RESUME CONSOLIDE PUBLIC

B.1 RESUME CONSOLIDE PUBLIC EN FRANÇAIS

Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030

Reformuler la question du lien social et concevoir des dispositifs innovants de gestion des situations de fragilité à l'horizon 2030

Le projet LISOHASIF 2030 est parti d'une interrogation simple : est-il possible de concevoir des dispositifs innovants de gestion des situations de fragilité à l'horizon 2030 ? Pour y parvenir, il fallait coupler deux approches complémentaires : élaborer un cadre théorique capable d'intégrer les multiples dimensions de la question, et s'organiser en atelier d'innovation sur l'ensemble de la durée du projet.

L'élaboration d'un cadre théorique intégrateur n'est pas chose facile : le lien social est ce qui explique et traduit nos façons de vivre ensemble – réelles ou imaginées. L'habitat est le cœur

des lieux sociaux où se construit et s'exprime le lien social. Les situations de fragilité sont nombreuses et posent une question fondamentale : qu'est-ce qui, dans leur prise en charge, relève de chacun et de ses proches, et qu'est-ce qui relève de la société plus largement et des organisations et institutions qu'elle met en place pour ce faire ? Quelle est la part qu'il est normal de laisser à chacun, et où commence l'impératif d'assistance et d'entraide ? Comment des conceptions particulières du lien social ont-elles produit, au cours de l'histoire, ces dispositifs institutionnels et de quelle façon, en retour, ces institutions modèlent-elles nos conceptions du lien social ?

S'organiser en atelier d'innovation, sur trois années, avec une vingtaine de participants permanents

Parler de « ville innovante de 2030 » est surtout une façon de nous obliger à décadrer la question : plutôt que de chercher d'abord à innover dans la situation présente, nous nous sommes demandés quelle pourrait être cette ville innovante de 2030 capable de gérer des situations de fragilité peut-être identiques, ou peut-être différentes de celles d'aujourd'hui. 2030 n'est néanmoins pas 2050 : beaucoup de choses peuvent changer radicalement mais, sauf catastrophe, de nombreux équipements mobiliers ou immobiliers et de nombreuses institutions et organisations d'aujourd'hui seront présents dans une quinzaine d'années, ce qui ne veut pas dire que les équilibres seront les mêmes et que nous n'aurons pas fait évoluer sensiblement nos façons de penser et d'agir.

S'organiser en atelier d'innovation, sur trois années, avec une vingtaine de participants permanents – chercheurs, consultants, responsables d'entreprises et d'associations – suppose de la méthode. Nous avons utilisé notre expérience de près de dix années sur des ateliers d'innovation conçus en application des théories contemporaines de la conception (théorie C/K notamment) et expérimentés dans divers contextes industriels et de service. La transposition à l'innovation sociale ne posait pas de difficulté de principe, car ces théories et ces méthodes ne font pas d'hypothèse a priori sur la nature des objets à concevoir.

Une formulation renouvelée du lien social et de la fragilité, des concepts et des projets innovants pour 2030...ou avant !

Le concept de *cohésion sociale inclusive* permet d'intégrer ces différentes questions et de formuler ensuite celle de l'*innovativité* d'une société, c'est-à-dire sa capacité à concevoir et mettre en œuvre de façon régulière des innovations sociales. Les situations de fragilité adviennent, quant à elles, lorsqu'il y a un *risque fort de rupture de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale*.

Les résultats se comptent : 25 exposés experts dans la phase de mutualisation intensive des expertises et des expériences, dont nous avons inféré 8 concepts projecteurs regroupés en 3 : « Parcours défragilisant, parcours sécurisant », « Territoires à énergie sociale positive », « Les nouveaux essentiels du chez soi ». Ces trois concepts-source ont à leur tour généré 21 concepts innovants, dont nous avons tiré 7 projets d'exploration, qu'il est possible de développer et de tester dans différents univers de fragilité.

Production scientifique depuis le début du projet

La production consiste essentiellement en un rapport final très complet de 200 pages, destiné à une large diffusion et téléchargeable sur [le site créé spécifiquement pour le projet](#). On y trouvera aussi [film d'animation](#) reprenant les projets expérimentaux. Plus de 1000 entrées apparaissent sur google lorsque l'on cherche « Lisohasif », acronyme du projet. Plusieurs communications ont été présentées à des conférences internationales et des articles sont en cours d'évaluation dans des revues académiques internationales.

Illustration



Informations factuelles

LISOHASIF est un projet de recherche et développement exploratoire et d'innovation dans le domaine du lien social, de l'habitat et des situations de fragilité dans la ville innovante de 2030. Il est coordonné par Albert David, professeur de management à l'Université Paris-Dauphine. Il associe les laboratoires DRM (PSL, Université Paris-Dauphine), NIMEC (Université de Rouen) et IRG (Université Paris-Est Créteil), ainsi que AG2R-La Mondiale (Réunica) et la Fondation Dauphine (Cercle de l'Innovation). Le projet a commencé le 1^{er} mars 2013 et s'est achevé le 29 février 2016. Il a bénéficié d'une aide ANR de 165830 euros, pour un coût total de 455200 euros.

B.2 RESUME CONSOLIDE PUBLIC EN ANGLAIS

Social link, housing and frailty situations in the innovative 2030 city

Reformulating the social link question and designing innovative systems to manage frailty situations in the 2030 perspective.

The Lisohasif 2030 project stemmed from a simple question: is it possible to design innovative systems dedicated to the management of frailty situations in the 2030 perspective? In order to reach the objective, we had to couple two complementary approaches: elaborating a theoretical framework that would be able to integrate the multidimensionality of the problem, and organizing the whole project as an innovation workshop.

Elaborating an integrating theoretical framework is not an easy thing to do: “social link” is what explains and incarnates our ways – real or imagined – to live together as human beings. Home is the heart where social links are built and express themselves. Frailty situations are numerous and raise a core question: what has to be managed by each and every one and one’s close family, friends, neighbors, and what has to be assumed and managed by formal social institutions? Which part is logically to be left to the individuals and where does the obligation to assist and help begin? How did particular conceptions of social link produce, in the course of history, these institutional actors and how, conversely, do these institutions frame our conceptions of social link?

Organizing the project like a 3-year innovation workshop, with about twenty permanent participants

Considering the “innovative 2030 city” is first a way to “unfix” from the present. Instead of innovating for the present times, we asked ourselves what could be that innovative 2030 city if it were able to manage frailty situations that could be identical to, or different from, today’s situations. 2030 is not 2050: many things could radically change but, except in case of catastrophic events, many infrastructures (buildings, roads, transportation systems) and many institutions and organizations will still be present fifteen years from now, which does not mean that equilibriums will be the same and that our mindsets and action systems will not have evolved.

Organizing the project like a 3-year innovation workshop, with about twenty permanent participants – researchers, consultants, experts, managers, company creators – requires a robust methodology. We have used our 10-years experience of innovation workshops designed as an application of formal design theories – especially C-K design theory) that have been experimented in a number of industrial and services contexts. Adapting this experience to social innovation does not raise specific difficulties, since the theories and methods do not make specific hypotheses about the identity of objects to be designed.

A renewed formulation of social link and frailty situations, and innovative concepts and projects, for 2030...or before!

Thanks to the concept of *inclusive social cohesion*, we were able to integrate the different sides of the research question and to consequently formulate the notion of *social innovativeness*, i.e. the ability, for a social group – including a whole society – to design and implement social innovations on a regular basis. Frailty situations occur when there is a strong risk that active, autonomous and civic participation to social life, suddenly or progressively breaks.

Our results consist in 25 expert presentations during the phase of intensive knowledge mutualizing, from which we inferred 8 conceptual projectors summarized into 3: “un-weakening and securing paths”, Positive social energy territories”, “the new home essentials”. These 3 source-concepts in turn generated 21 innovative concepts, from which we drew 7 explorative projects that can later be developed and tested in various frailty situations.

Scientific production since the beginning of the project

Scientific production on the LISOHASIF project mainly consists in a very complete 200 pages final report, to be widely diffused and to be uploaded on [the website specifically designed for the project](#). One can also find a [short movie](#), with the seven experimental projects. More than 1000 entries are generated when “Lisohasif” is googled. Several communications have been presented at international conferences and articles are under review in international academic journals.

Illustration



Projet « Lien Social, Habitat, Situations de Fragilité dans la ville innovante de 2030 »

Factual information

LISOHASIF is a research and development project, dedicated to exploration and innovation in the field of social link, housing and frailty situations in the 2030 innovative city. It has been coordinated by Albert David, professor of management at PSL- Paris Dauphine University. Associated partners were DRM (PSL, Paris Dauphine University), NIMEC (Rouen University), IRG (Paris-Est Créteil University), AG2R-La Mondiale (Réunica) and Dauphine Foundation (Cercle de l'Innovation). The project started March 1st, 2013 and ended February 29th, 2016. It has been financially supported by the French Research Agency (ANR) for 165830 euros, with respect to a total cost of 455200 euros.

C MEMOIRE SCIENTIFIQUE

Mémoire scientifique confidentiel : non

C.1 RESUME DU MEMOIRE

Le projet LISOHASIF 2030 est parti d'une interrogation simple : est-il possible de concevoir des dispositifs innovants de gestion des situations de fragilité à l'horizon 2030 ? Pour y parvenir, il fallait coupler deux approches complémentaires : élaborer un cadre théorique capable d'intégrer les multiples dimensions de la question, et s'organiser en atelier d'innovation sur l'ensemble de la durée du projet.

Le lien social est ce qui explique et traduit nos façons de vivre ensemble – réelles ou imaginées. L'habitat est le cœur des lieux sociaux où se construit et s'exprime le lien social. Les situations de fragilité sont nombreuses et posent une question fondamentale : qu'est-ce qui, dans leur prise en charge, relève de chacun et de ses proches, et qu'est-ce qui relève de la société plus largement et des organisations et institutions qu'elle met en place pour ce faire ? Quelle est la part qu'il est normal de laisser à chacun, et où commence l'impératif d'assistance et d'entraide ? Comment des conceptions particulières du lien social ont-elles produit, au cours de l'histoire, ces dispositifs institutionnels et de quelle façon, en retour, ces institutions modèlent-elles nos conceptions du lien social ?

Plutôt que de chercher d'abord à innover dans la situation présente, nous nous sommes demandés quelle pourrait être cette ville innovante de 2030 capable de gérer des situations de fragilité peut-être identiques, ou peut-être différentes de celles d'aujourd'hui. 2030 n'est néanmoins pas 2050 : beaucoup de choses peuvent changer radicalement mais, sauf catastrophe, de nombreux équipements mobiliers ou immobiliers et de nombreuses institutions et organisations d'aujourd'hui seront présents dans une quinzaine d'années, ce qui ne veut pas dire que les équilibres seront les mêmes et que nous n'aurons pas fait évoluer sensiblement nos façons de penser et d'agir.

S'organiser en atelier d'innovation, sur trois années, avec une vingtaine de participants permanents – chercheurs, consultants, responsables d'entreprises et d'associations – suppose de la méthode. Nous avons utilisé notre expérience de près de dix années sur des ateliers d'innovation conçus en application des théories contemporaines de la conception (théorie C/K notamment) et expérimentés dans divers contextes industriels et de service. La transposition à l'innovation sociale ne posait pas de difficulté de principe, car ces théories et ces méthodes ne font pas d'hypothèse a priori sur la nature des objets à concevoir.

Le concept de *cohésion sociale inclusive* permet d'intégrer ces différentes questions et de formuler ensuite celle de l'*innovativité* d'une société, c'est-à-dire sa capacité à concevoir et mettre en œuvre de façon régulière des innovations sociales. Les situations de fragilité adviennent, quant à elles, lorsqu'il y a un *risque fort de rupture de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale*.

Les résultats se comptent : 25 exposés experts dans la phase de mutualisation intensive des expertises et des expériences, dont nous avons inféré 8 concepts projecteurs regroupés en 3 :

« Parcours défragilisant, parcours sécurisant », « Territoires à énergie sociale positive », « Les nouveaux essentiels du chez soi ». Ces trois concepts-source ont à leur tour généré 21 concepts innovants, dont nous avons tiré 7 projets expérimentaux, qu'il est possible de développer et de tester dans différents univers de fragilité.

C.2 ENJEUX ET PROBLEMATIQUE, ETAT DE L'ART

Le projet LISOHASIF 2030 a pour ambition de contribuer à reformuler la question des rapports qu'il y a entre lien social, habitat et situations de fragilité, dans la perspective d'une « ville innovante de 2030 » et de proposer des concepts et projets innovants qui fassent avancer la théorie et les pratiques.

La littérature en philosophie, sociologie, économie, psychologie est très abondante, ainsi que les travaux en architecture, urbanisme, ergonomie, sur des notions qui sont au cœur de ce qui justifie le « vivre-ensemble ». L'élaboration d'un cadre théorique intégrateur n'est pas chose facile : le lien social est ce qui explique et traduit nos façons de vivre-ensemble – réelles ou imaginées. L'habitat est le cœur des lieux sociaux où se construit et s'exprime le lien social. Les situations de fragilité sont nombreuses et posent une question fondamentale : qu'est-ce qui, dans leur prise en charge, relève de chacun et de ses proches, et qu'est-ce qui relève de la société plus largement et des organisations et institutions qu'elle met en place pour ce faire ? Quelle est la part qu'il est normal de laisser à chacun, et où commence l'impératif d'assistance et d'entraide ? Comment des conceptions particulières du lien social ont-elles produit, au cours de l'histoire, ces dispositifs institutionnels et de quelle façon, en retour, ces institutions modèlent-elles nos conceptions du lien social ?

Le cœur du projet consiste à élaborer des concepts innovants et à les transformer pour proposer des projets d'exploration, l'ensemble formant une architecture conceptuelle et des directions d'action concrète de nature à aider le citoyen, l'association, le décideur public, le concepteur de politiques publiques.

C.3 APPROCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

L'ensemble du projet a été organisé comme un atelier d'innovation. Les ateliers DKCP® de conception innovante ont été élaborés en application de la théorie C/K de la conception. Cette théorie a été mise au point par Armand Hatchuel au Centre de Gestion Scientifique de Mines Paristech à la fin des années 1990. L'axiomatique C/K fait l'hypothèse de deux espaces distincts : l'espace C des concepts, l'espace K des connaissances, dotés chacun de propriétés particulières. Ce formalisme permet de représenter et comprendre le processus de conception mais aussi de structurer le travail des équipes de conception. Les ateliers DKCP® (Define, Knowledge, Concept, Project) ont été conçus et développés au Centre de Gestion Scientifique et à l'Université Paris-Dauphine (équipe M-Lab de DRM, Dauphine Recherches en Management). Ces ateliers sont faits pour générer des innovations de rupture et ainsi régénérer les stratégies d'innovation. Ils ont été expérimentés dans de nombreuses entreprises et organisations publiques ou privées.

1ÈRE PHASE : PHASE D - DÉFINITION

Cette phase a pour objectif de définir 4 éléments :

- Le champ d'innovation sur lequel on veut travailler;
- Le domaine d'activité des personnes participantes aux ateliers ;
- Les thèmes qui devront être abordés durant la phase K ainsi que les experts qui seront invités;
- La planification d'ensemble de l'atelier.

2ÈME PHASE : PHASE K - MUTUALISATION INTENSIVE DES CONNAISSANCES

Cette phase consiste en une série d'exposés et discussions auxquels participe l'ensemble des personnes impliquées. L'objectif de ces séances K est de constituer une base commune de connaissances entre participants afin de favoriser les échanges et la créativité en phase C. Deux étapes sont nécessaires :

- Le partage des connaissances et expertises traditionnelles du champ d'innovation choisi;
- L'intégration de connaissances et d'expertises dits externes du champ d'innovation.

À partir de l'analyse des connaissances et des idées présentées au cours de ces séances K, l'équipe peut alors restructurer le champ des connaissances et isoler des thèmes à explorer dans la phase de créativité : les "concepts projecteurs".

3ÈME PHASE : PHASE C - ATELIERS DE CRÉATIVITÉ

Les membres de l'équipe, ainsi que des experts extérieurs à l'équipe, participent à deux jours de créativité. Ces sessions ont pour objectif d'explorer le potentiel innovant des concepts projecteurs. Il s'agit à la fois de raffiner, préciser, détailler les concepts projecteurs, d'imaginer leur mise en œuvre opérationnelle et d'imaginer aussi d'autres concepts de rupture. Ces premières réflexions se font dans un premier temps hors contrainte, il s'agit de penser ces concepts, sans contrainte de réalisation.

La phase C produit :

- Des concepts innovants prêts à être transformés en produits ou services;
- Des connaissances nouvelles;
- Des études à lancer;
- Des concepts qui ont un potentiel d'innovation mais que l'on va décider de ne pas approfondir à court terme.

4ÈME PHASE : PHASE P - ELABORATION DE PROPOSITIONS ET TRANSFORMATION EN PROJET

À ce stade, les différents concepts qui ont émergés de la phase C vont être rediscutés et

enrichis de manière à élaborer différentes propositions d'axes d'expérimentation innovants. Les axes vont être étudiés dans un premiers temps au vu des initiatives ou analogies existantes sur le terrain. Suite à cet état de l'art, ces axes vont être remaniés afin de les transformer en projets expérimentaux. Chacun de ces projets a vocation à tester des solutions innovantes, valider leur pertinence et discuter de leur opérationnalisation. L'ensemble des résultats obtenus sur ces projets sera analysé pour en tirer des propositions ou recommandations globales et répondant alors aux objectifs initiaux du projet.

C.4 RESULTATS OBTENUS

C.4.1. Avancées théoriques

Le projet a mis en lumière plusieurs éléments fondamentaux concernant l'interaction entre lien social et situation de fragilité. Tout d'abord, les théories du *care* font apparaître le fait que la lutte contre les situations de fragilité ne doit pas être simplement considérée comme une politique sociale à destination d'une population spécifique particulièrement fragile. Elle doit être pensée de manière plus globale, de manière à ce que le fait de prendre soin de l'autre ne soit pas l'apanage d'une catégorie de population en particulier (femmes, migrants, classes populaires), ni ne soit considéré comme un aspect secondaire et chronophage de nos existences, mais bien, plutôt, que cela soit considéré comme un aspect central de la vie en société, et à ce titre, reconnu socialement et économiquement à sa juste valeur.

Par ailleurs, tous les cadres théoriques présentés ont fait ressortir l'existence d'une forte corrélation entre érosion du lien social et multiplication des situations de fragilité. Au-delà des problématiques de santé, de vieillissement ou de handicap, c'est bien l'érosion du lien social qui place la question des « situations de fragilité » sur le devant de la scène à l'heure actuelle, puisque malgré des avancées médicales et technologiques majeures, le nombre et l'ampleur de ces situations ne semble pas reculer, voire semble augmenter à certains égards.

Enfin, la littérature sur le capital social montre que si le lien social constitue le meilleur rempart contre les situations de fragilité, il convient cependant de prendre garde aux effets sectaires et conformistes qui peuvent l'accompagner, et qui peuvent engendrer d'autres formes de fragilité. Ceci invite à penser le développement du lien social de manière concertée et contextualisée en fonction des problématiques et des cultures spécifiques à chaque communauté ou territoire.

Nous avons élaboré, en conséquence, un cadre conceptuel précis pour l'analyse de la fragilité des matériaux, et permettent en particulier de faire le jour sur : la nature des perturbations extérieures, une définition originale de la fragilité, les conséquences micro de la fragilité, la nature des ruptures, les conséquences macro de multiple ruptures micro. Les résultats sont présentés en synthèse dans le tableau ci-dessous. On se reportera au rapport complet pour plus de détails.

Discipline	Perturbations extérieures	Fragilité	Conséquences micro de la fragilité	Rupture	Conséquences macro de multiples ruptures micro
Science des matériaux	Contraintes physiques	Structure atomique Exposition répétée à des contraintes physiques (fatigue) Présences de « défauts » dans le matériau	Traitements à appliquer pour le renforcement du matériau Choix optimal du matériau en fonction de l'usage	Rupture de liaison interatomique	Seuil d'effondrement de structures construites limite de contrainte applicable à un équipement
Gérontologie	Blessures / accident Maladies passagères Variations de température	Déficit de ressources physiologiques	Adaptation nécessaire des soins médicaux classiques aux personnes fragiles	Hospitalisation prolongée Placement en institution Décès	Baisse du niveau de santé et de la qualité de vie de l'ensemble de la population Coût de la prise en charge des personnes âgées dépendantes
Sciences sociales (projet LISOHASIF)	Définition : Perturbation extérieure ponctuelle constituant un déclencheur potentiel de rupture de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale Exemples : Traumatismes physiques (accidents, blessures, maladie passagère, etc.) Chocs émotionnels (perte d'un proche, déception sentimentale, agression, etc.) Sentiment d'injustice institutionnelle (discrimination subie, etc.) Problèmes économiques ou financiers (perte	Définition : Risque élevé de rupture de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale Exemples : Pauvreté / précarité prolongée Isolement prolongé Sentiment répété d'injustice institutionnelle Handicap physique ou mental / Maladie chronique Trouble cognitif ou psychologique	Définition Conséquences au niveau des personnes ou des groupes sociaux (famille, relations) sur le plan de la santé, du bien-être, et des dispositifs formels ou informels, au niveau de la personne, du groupe ou de la société, pour prévenir ou remédier aux fragilités Exemples : Mise en place de dispositifs redistributifs pour limiter la précarité Transformations de l'habitat visant à favoriser l'autonomie des personnes handicapées Développement de Technologies d'assistance pour les personnes dépendantes Développement d'activité de care	Définition : Rupture de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale Exemples : Rupture forcée de la participation à la vie sociale. Rupture de la possibilité de participer à la vie sociale de manière autonome Rupture de la volonté de participer activement à la vie sociale. Rupture de la volonté de participer de manière citoyenne à la vie sociale.	Définition : Détérioration de la cohésion sociale inclusive Exemples : Refus ou difficultés à mettre en place les dispositifs de solidarité requis Développement d'attitudes de repli sur soi, d'hostilité a priori, de préservation du bien être d'un sous-groupe au détriment des autres Recours exclusif à des dispositifs administratifs et techniques (lieux spécialités, robots

	<i>d'emploi, dépense imprévue, etc.)</i> <i>Modification soudaine du réseau de relations sociales quotidiennes (immigration, réorientation professionnelle, etc.)</i>		<i>payantes pour palier l'isolement des personnes dépendantes (EPHAD, aide à domicile, etc.)</i> <i>Mise en place de politiques antidiscriminatoires</i>		<i>d'assistance, etc.) avec perte du lien social ressenti</i>
--	--	--	---	--	---

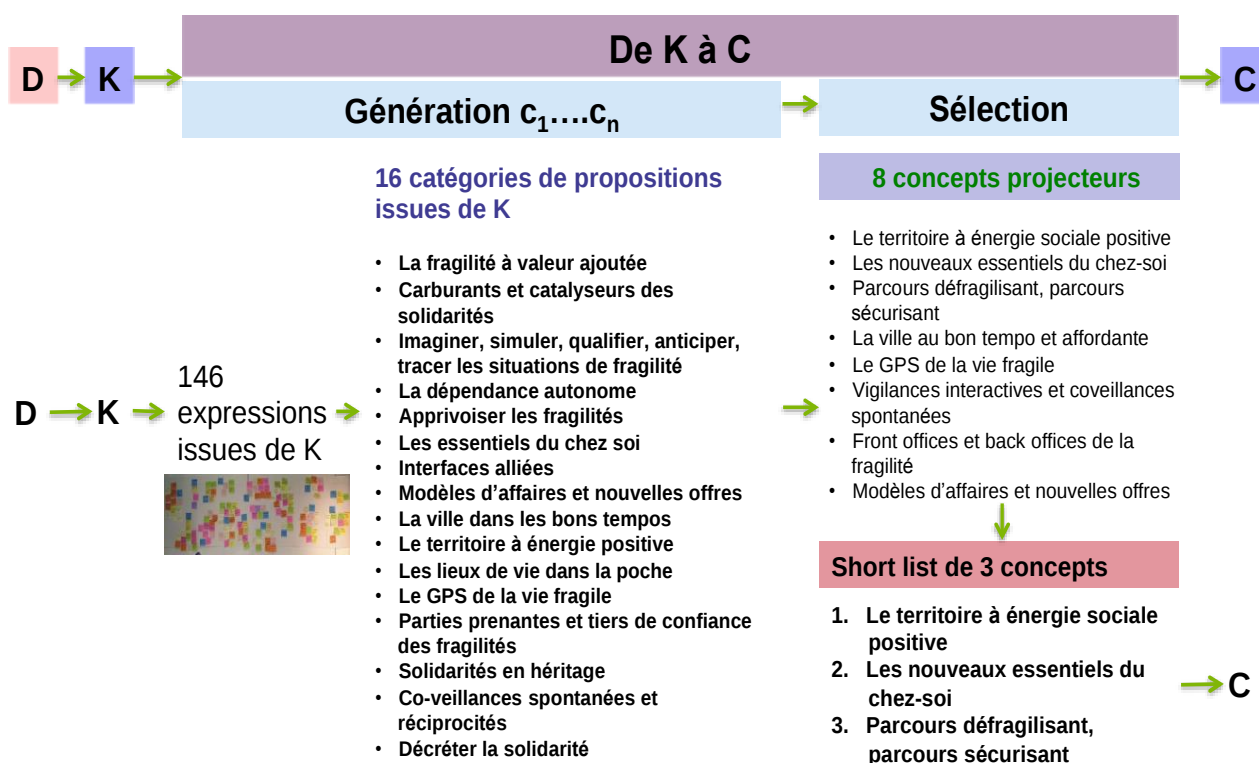
C.4.2. Expertises et expériences mutualisées (phase K)

La phase K inclut la mutualisation de connaissances qui sont clairement au cœur de la problématique des relations entre lien social, habitat et situations de fragilité, ou qui concernent la ville et ses évolutions à l'horizon 2030, mais aussi l'apport d'expertises dans des domaines qui pourraient sembler plus éloignées mais qui peuvent être très inspirants. Ainsi ont été composés les programmes des cinq journées de la phase K sous forme de séminaires publics traitant successivement cinq thèmes :

- Fragilité : concepts et situations
- Habitats et fragilités
- Villes innovantes et lien social
- Les nouvelles solidarités
- Les déterminants du lien social en 2030

C.4.3. Concepts innovants générés et analysés

A partir d'un relevé détaillé des contributions présentées au cours des cinq journées de séminaires (plus de 30 communications), l'équipe de recherche a élaboré, par induction, 16 catégories de propositions, puis retravaillé ces catégories pour en faire une liste de 8 concepts projecteurs, réduite à 3 concepts qui ont constitué les fils conducteurs pour la phase C de conception innovante. Ces trois concepts sont « Le territoire à énergie sociale positive », « les nouveaux essentiels du chez soi », « Parcours défragilisant, parcours sécurisant. Le schéma ci-après synthétise le passage des phases D et K à la phase C.



Durant la phase C, de nombreuses options conceptuelles ont été explorées. Le tableau ci-dessous en résume l'essentiel.

Concept	Divergence	Convergence	Imagination réalisante
Le territoire à énergie sociale positive	Écosystème du lien social Le lien social, ressources non fossiles Économie souterraine du lien social Le Kapital Entreprise collaborative Métrologie de l'énergie sociale Systèmes de production	La mort défragilisante (savoir en parler) Le bitcoin du lien social (la monnaie de toutes les solidarités)	L'espace LALOGÉ La maison du troc L'usine à lien social
Parcours défragilisant, parcours sécurisant	Sources et types de fragilités Professeur de fragilité Fonctions et modes de la sécurité Vertus de la fragilité Autonomie relationnelle Cartographies et itinéraires de la fragilité Obstacles Dynamiques temporelles de la fragilité Surprises et étonnements Environnement comme acteur de fragilité Dur à cuire (abîmé mais pas fragile)	Le parcours au centre du dispositif Intégrer sans normer, intégrer sans nommer Apprendre et partager, avec mesure Fragilités incluanes Le programme de l'expédition apprenante	Les explorateurs de l'infra-agile Témoignage « Nous sommes fragiles »
Les nouveaux essentiels du chez soi	Energie Le chez soi en lien avec la nature La sécurité Dimension juridique La place du travail chez soi Lieux intermédiaires Le « chez soi mobile » Révéler et capturer l'essence du chez soi Les avatars du chez soi Le cocon communiquant	Le cocon communiquant Le récit du chez soi	Le ChezSoiOlogue Le carnet virtuel du chez soi

C.4.4. Projets d'exploration

La phase C a produit sept projets d'exploration.

Projets LISOHASIF en fin de démarche DKCP	Principe de conception correspondant
Expédition apprenante de la fragilité	Vivre la fragilité pour l'apprendre
Le ChezSoiOlogue	Créer les outils pour repérer ce qui fait l'essentiel du chez soi
Observatoire de lien social	Evaluer le lien social et l'intensité des logiques inclusives
Bilan des solidarités en copropriété	Rendre un collectif responsable de sa vigilance à l'égard des situations de fragilité
Animateur de lien social	Réintroduire différentes formes de pro-activité dans la fabrication de lien social
La chambre qui fait oublier les fragilités	S'appuyer sur l'habitat pour défragiliser
Robots et objets connectés	Introduire le robot et des objets connectés pour expérimenter d'autres formes de soutien à la fragilité

La figure du **ChezSoiOlogue** est apparue en phase C comme pouvant incarner le traitement des fragilités liées au chez soi et aux changements de chez soi : le ChezSoiOlogue travaille sur les essentiels du chez soi et contribue à générer de l'énergie sociale positive sur les territoires. La « ChezSoiOlogie » serait cet art de gérer ce qui constitue et construit les lieux où chacun peut se sentir bien dans un sens qui touche à l'identitaire : « Chez moi » signifie littéralement « ma maison », au sens anglais de « home » et non pas « house ». Mais « chez soi » n'est pas toujours synonyme de bien-être : solitude, peurs, violences peuvent aussi être le quotidien du chez soi. C'est pourquoi nous avons tenté d'ajouter une exploration autour du chez soi dans les parcours d'addiction, qui sont un exemple de situations dans lesquelles le « chez soi » peut-être un lieu de solitude et de risque de rechute.

La conciergerie de quartier et les voisins- gardiens sont complémentaires. Ils contribuent à générer, eux aussi, de l'énergie sociale positive, dans une ville au bon tempo et « abordable » (dont le mode d'emploi est simple et intuitif). Avec une conciergerie de quartier et des voisins- gardiens, les vigilances sont interactives et les coveillances spontanées. On ajoute également à la réflexion une dimension métier (les front-offices et les back-offices de la fragilité) et, si l'on imagine des entre- prises et institutions qui conçoivent et organisent de tels services, la question du modèle d'affaires se pose.

Le territoire à énergie sociale positive ne se décrète pas, mais on peut imaginer que certains territoires produiront davantage d'une telle énergie que d'autres. La question de notre capacité à appréhender ces capacités et à les évaluer est une question importante. L'image du tableau de bord, et des indicateurs qui le composent, vient assez spontanément à l'esprit. Bien entendu, tout n'est pas mesurable et certaines choses, dans le domaine de la gestion des fragilités, doivent demeurer implicites : dans ce qui touche aux rapports humains et à leur nécessaire délicatesse, certaines choses meurent d'être explicités. Mais cette précaution n'entraîne pas nécessairement qu'il faille renoncer à la connaissance des capacités à produire du lien social solidaire et à gérer de façon efficace, voire originale et innovante, les situations de fragilité. On retrouve ici la dimension métier, sur un autre volet, celui de la collecte des données, de la surveillance des activités solidaires, de la conception et du pilotage d'actions publiques ou privées pour gérer ces situations. La dimension « modèles d'affaires » n'est pas absente si on imagine que des entreprises ou institutions privées ou publiques puissent concevoir et gérer des dispositifs adaptés, ou si l'on pense à la valeur des données ainsi collectées. Les solidarités actives supposant des vigilances et des coveillances d'une certaine intensité, ce concept est ici réintroduit dans la réflexion.

Le concept de « parcours défragilisant, parcours sécurisant » s'est rapidement concrétisé, dès la phase C, dans l'idée d'une expédition qui permettrait d'apprendre sur les fragilités, qu'il s'agisse des siennes propres ou de celles des autres. La dimension d'appropriation est importante aussi, même si elle a été occultée, pour des contraintes de compacité, de la formulation finalement retenue en entrée de phase P. « **Expédition apprenante de la fragilité** » est ainsi devenue l'un des projets explorés en phase P.

La chambre, qui doit être adaptée aux fragilités, est évidemment une direction centrale d'exploration. Elle cristallise des très nombreux aspects du lien social, elle est aussi une composante essentielle du chez soi et, plus généralement, de l'habitat. Il fallait, dans une logique d'expérimentation, trouver des lieux ou des moments propices. **La chambre adaptée en test sur un lieu de vacances** est une chambre dans laquelle on peut essayer des choses innovantes : les séjours sont de courte durée, il est donc facile d'expérimenter une configuration, de la modularité, des équipements, et d'en tirer les conclusions pour de nouveaux essais. Le moment de la réservation est également important : penser un **couchsurfing des fragilités** revient à inclure la question des fragilités dans un concept relative- ment frugal - le couchsurfing - et qui est revenu récemment à la mode et se développe grâce à des plateformes web. Imaginer un système de réservation qui puisse prendre en compte certaines fragilités semblait donc une piste prometteuse. En début de phase P, c'est une formulation plus large, « **la chambre qui fait oublier les fragilités** », qui a été retenue.

Le territoire à énergie sociale positive, c'est un territoire au sein duquel des entités – un collectif d'habitation, une rue, un quartier, un réseau d'amis virtuels ou réels – va être mis en situation de générer de l'énergie sociale positive. Le fait d'utiliser un cadre réglementaire ancien et très connu – la copropriété au sens de l'ensemble des personnes et des logements

formant copropriété – permet d’envisager d’expérimenter des dispositifs un peu différents de ceux présentés plus haut. Comment rendre compte d’une activité de solidarité ? On touche là non seulement à la possibilité de décrire et de comparer (au sens d’un ensemble d’indicateurs de solidarité active) mais aussi à la capacité qu’auraient des collectifs d’habitation de se saisir de ces questions, de concevoir une action, et d’en rendre compte. L’assemblée générale des copropriétaires, et le rôle et les missions du conseil syndical, étaient un réceptacle idéal pour tester l’idée de ce que pourrait être **un bilan des solidarités en copropriété**.

Le service volontaire citoyen : imaginer un service civique pour tous permettant à chacun de se confronter à la fragilité et à l’interdépendance des relations humaines, et par ce biais de développer ses compétences civiques. L’idée est simple – et largement répandue – sur le principe, mais complexe quant à la réalisation. Un tel service contribuerait à la génération d’énergie sociale positive sur les territoires et inclurait – ou constituerait une partie – d’une expédition apprenante des fragilités. Ce projet a néanmoins été écarté en entrée de phase P, ses apports possibles étant pris en compte dans une partie des autres projets.

Robots et objets connectés : garder des repères et nous guider nous-même ou être guidés dans des situations de fragilité, tout en ménageant des possibilités d’apprentissage et de progrès est de première importance. On parle beaucoup de programmes de recherche et d’expérimentation autour des robots et du rôle que pourraient avoir des robots – en particulier des robots humanoïdes – dans la gestion des situations de fragilité. Bien entendu, le rapport aux robots interroge des fondamentaux : la frontière entre humains et non-humains, ce qui fait lien social, l’attrait et les dangers de l’intelligence artificielle, l’acceptabilité d’erreurs commises par des systèmes artificiels, etc. Plus globalement, les tendances actuelles – big data, objets connectés – devaient être prises en compte, même si le principe a été retenu de centrer les investigations sur les robots humanoïdes.

C.5 EXPLOITATION DES RESULTATS

Les résultats de ce projet sont à considérer à quatre niveaux :

- un cadre théorique permettant de penser différemment les situations de fragilité (définition de la fragilité, notion de cohésion sociale inclusive)
- une somme de connaissances sur l’ensemble des domaines cœur et des domaines associés
- une architecture conceptuelle formée de huit concepts projecteurs, synthétisés en trois concepts majeurs
- les sept projets exploratoires destinés à être prolongés par des expérimentations et des projets de développement

Le rapport complet détaille, pour chaque projet, un certain nombre de points clés : description technique, situations d'usage, compétences et métiers à développer, conditions de mise en œuvre.

C.6 DISCUSSION

Le projet LISOHASIF 2030 s'est voulu un terrain d'expérimentation. A ce titre, il importe de souligner les apports sur plusieurs registres.

- L'anticipation des situations de fragilité : se préparer à la fragilité, mesurer ce que cela recouvre mais également accepter la fragilité sont des étapes essentielles afin d'appréhender en temps voulu la fragilité de façon sereine ;
- La prévention de la fragilité : l'habitat, le réseau social et plus largement le chez soi sont des éléments importants dans ce domaine et qui méritent d'être travaillés. Le chez soi doit être un cocon protecteur et non facteur de fragilité ;
- La détection de la fragilité : celle-ci peut être améliorée dès lors que le collectif est en posture de veille et d'écoute. Attention néanmoins à ne pas structurer excessivement les initiatives dans ce domaine. Plusieurs pistes ont été esquissées afin d'améliorer la détection : l'animateur de lien, le bilan des solidarités en copropriété et plus globalement l'orchestration d'un réseau d'acteurs ;
- Composer avec la fragilité : en d'autres termes, vivre des situations de fragilité sans que celles-ci ne deviennent elles-mêmes source de fragilité. La fragilité qui s'oublie est probablement l'idéal vers lequel nous devrions tendre. C'est l'affaire de tous, en tous lieux, quels que soient les circonstances ou le contexte et ce, tout au long de la vie. Cela suppose que les infrastructures, les équipements (publics, collectifs, privés) et la société l'intègrent, non comme une situation appelant un traitement d'exception mais comme une situation parmi d'autres. Nous sommes tous fragiles.

C.7 CONCLUSIONS

Les conclusions du projet LISOHASIF 2030 se déclinent en quatre points.

C.7.1. Une armature conceptuelle

Le premier grand résultat du projet LISOHASIF 2030, c'est l'armature conceptuelle qu'il propose. Cette armature combine (1) le principe d'une relation fondamentale entre lien social, habitat et situations de fragilité (2) une définition renouvelée de la fragilité, (3) les concepts d'innovativité sociale et de cohésion sociale inclusive et (4) huit concepts

principaux et sept concepts de solutions dérivés, qui sont aussi les grands paramètres de conception de dispositifs innovants.

L'analyse et la gestion des situations de fragilité ne peuvent se faire sans référence au lien social, la solidarité et l'aide à autrui étant constitutives du lien social. L'habitat – défini de façon extensive : les lieux où j'habite, et pas seulement mon logement - est à la fois un lieu central de genèse et de matérialisation du lien social et le théâtre concret d'expression des situations de fragilité.

Il y a fragilité lorsqu'il y a **rupture, ou risque de rupture, de la participation active, autonome et citoyenne à la vie sociale** et, plus globalement, **sentiment récurrent de ne pas avoir de place, ou sa place**, dans la société :

- Rupture ou risque de rupture forcée de la participation à la vie sociale (exclusion de l'habitat, personnes placées dans des institutions où la vie est entièrement planifiée et réglementée) ;
- Rupture ou risque de rupture de la possibilité (physique ou mentale) de participer de manière autonome à la vie sociale (personnes âgées dépendantes, handicaps lourds) ;
- Rupture ou risque de rupture de la possibilité (mentale) de participer de manière sereine à la vie sociale (brimades, ségrégation, stigmatisation, harcèlement moral) ;
- Rupture ou risque de rupture de la volonté d'avoir un rôle actif dans la vie sociale (dépression) ;
- Rupture ou risque de rupture de citoyenneté de l'approche de la vie sociale (délinquance, communautarisme, comportements de passagers clandestins).

L'innovativité sociale est la caractéristique d'un groupe qui sait générer des concepts innovants ainsi que concevoir et mettre en œuvre les dispositifs correspondants, de façon régulière et fréquente. La (re)construction d'une **cohésion sociale inclusive** est un préalable nécessaire à la mise en œuvre des innovations sociales requises pour gérer collectivement les situations de fragilité. Il existe néanmoins des **paradoxes institutionnels entre cohésion et inclusion** : volonté de cohésion sociale dans une optique universaliste, mais inégalités socioéconomiques persistantes et fracture socioculturelle grandissante entre groupes sociaux.

« Le territoire à énergie sociale positive », « les nouveaux essentiels du chez soi » et « parcours défragilisant, parcours sécurisant » sont **les trois concepts principaux** qui balisent l'espace de conception de dispositifs innovants de gestion des fragilités. Innover dans la gestion des situations de fragilité, c'est redonner à chaque territoire la possibilité de produire plus d'énergie sociale qu'il n'en consomme, repenser ce qu'est le chez soi et ce qui y est essentiel, c'est imaginer des parcours défragilisants et, par là même, sécurisants.

Les **7 projets expérimentaux** sur lesquels nous avons travaillé constituent aussi des concepts

de solution qui complètent l'armature conceptuelle. Concevoir des solutions innovantes pour gérer les fragilités à l'horizon 2030 c'est travailler sur sept de grands paramètres de conception, sept grandes fonctions que devra combiner, à des degrés divers, tout dispositif de gestion des situations de fragilité :

Concevoir un dispositif innovant de gestion des situations de fragilité c'est donc

- Définir les acteurs et les leviers de l'animation du lien social (projet : « animateur de lien social ») ;
- Définir les parcours et les modes d'apprentissage de la fragilité (projet : « expédition apprenante de la fragilité ») ;
- Définir les lieux et la façon dont ils allègent le poids de la fragilité (projet : la chambre qui fait oublier les fragilités) ;
- Définir le chez soi associé (projet : le ChezSoiOlogue) ;
- Définir comment observer, cartographier les situations de fragilité et comment piloter l'action (projet : observatoire de lien social) ;
- Définir les cadres à l'intérieur desquels une « énergie sociale positive » pourrait être produite, et selon quelle feuille de route les capacités et leviers nécessaires pourraient être conçus et mis en œuvre (projet : bilan des solidarités en copropriété) ;
- Définir l'ensemble des acteurs, humains et non humains, qui vont agir au voisinage de la situation de fragilité : être humains, animaux, robots humanoïdes ou non, objets connectés ou non connectés (projet : robots et objets connectés).

Autrement dit, un dispositif de gestion des situations de fragilités sera innovant s'il suppose et entraîne des ruptures sur la façon d'animer le lien social ; sur les façons d'apprendre ce que sont les fragilités, pour soi ou pour autrui ; sur la nature des lieux pour l'allègement, l'oubli ou la suppression des fragilités ; sur ce que veulent dire « chez soi » et « être chez soi » ; sur les façons de cartographier et de piloter les situations de fragilité, sur la façon dont des cadres réglementaires sont « augmentés » pour intégrer les solidarités actives, dans la composition et le rôle des acteurs humains et non humains qui concourent au lien social et au traitement des situations de fragilité.

C.7.2. Des éléments de connaissance, des principes, des postulats

Un postulat central est que, comme pour d'autres grandes questions de société, il faut sortir de la logique fragile/non fragile. On parle de situations de fragilité et non de fragilité, pour souligner le caractère évolutif, provisoire, multi-facettes, situationnel de la fragilité : ce qui rend fragile est dans la relation, même si la maladie, la détresse, la solitude sont des facteurs lourds.

L'habitat n'est ainsi pas toujours cocon protecteur, mais peut devenir fragilisant : ce sont les espaces qui handicapent les personnes et non l'inverse. L'environnement extérieur n'est pas sans conséquence sur cette fragilité. Il peut constituer un facteur amplificateur, faute d'équipements pensés pour tous (y compris les fragiles), d'aménagements adéquats ou de modes transports adaptés. L'environnement peut ainsi favoriser ou retarder l'apparition de la fragilité.

Le lien social n'influe pas non plus toujours de la même façon sur la fragilité. Si de nombreuses études démontrent les effets préjudiciables de l'isolement sur la fragilité, notamment psychiques mais également physiques, le lien social doit être sagement dosé et entretenu, pour préserver les espaces (physiques mais aussi psychologiques) et plus largement la liberté d'action et de décision. Il faut entretenir des confrontations régulières et des incitations à certains comportements, une « instruction civique des fragilités », tout en préservant un équilibre subtil entre besoin d'animer le lien social et laisser les choses se faire spontanément, car le lien social ne se décrète pas.

Au fil du projet ont émergés plusieurs éléments structurants pour la réflexion : le rôle de la solidarité, la multiplicité des parties prenantes et l'orchestration d'acteurs, les différents niveaux de lecture possibles de la fragilité (la société, le quartier, les pouvoirs publics, la cellule familiale, etc.), la prévention mais également la détection des situations de fragilité, l'acceptation de la fragilité, entre autres. Un élément semble central et jalonne la réflexion : la question de la temporalité et l'importance d'une approche, non pas à un instant donné, mais au fil du temps. Il importe ainsi d'appréhender la question de la fragilité tout au long de la vie et pas uniquement lorsque la situation devient problématique et appelle des adaptations voire des changements dans la façon de vivre ou le lieu de vie. De la même manière, l'acceptation de la fragilité (et de ce que cela recouvre) peut être améliorée si cette question fait l'objet de sensibilisations et d'une prise de conscience précoce. Enfin, dernier exemple, la conception et l'agencement de l'espace (privé – l'habitat- mais aussi public – le quartier, la ville-) ne doivent pas être conçus pour des besoins immédiats mais pensés afin d'être modulables, évolutifs, transformables selon les situations. La temporalité est centrale, à bien des égards :

- Le lien social se construit petit à petit (animateur de lien social) ;
- Les situations de fragilité peuvent être anticipées, le plus tôt possible (projet : bilan des solidarités en copropriété) ;
- Il est difficile d'apprendre la fragilité des autres, mais il est possible de sensibiliser à la fragilité très tôt (projet: expédition apprenante de la fragilité) ;
- Le chez soi s'étoffe au fil du temps, évolue et devra être capté tout au long de la vie et pas seulement au moment d'un déménagement (projet : le ChezSoiOlogue) ;
- L'habitat doit être modulable et adaptable, dans sa configuration mais également

dans ses interfaces avec l'extérieur (projet : la chambre qui fait oublier les fragilités) ;

- L'espace temps comme l'espace géographique peuvent être modifiés ou réduits, grâce à la réalité virtuelle ou les humanoïdes, le maintien en autonomie et la préservation des interactions avec l'environnement étant ainsi appréhendés différemment (projet : robots).

C.7.3. Sept projets expérimentaux

Les sept projets expérimentaux sont autant de facettes d'une gestion innovante des situations de fragilité. Nous avons présenté ci-dessus ces facettes comme les paramètres de conception de dispositifs innovants pour gérer les situations de fragilité.

Animateur de lien social

Animer le lien social, c'est contribuer à fabriquer un territoire à énergie sociale positive. Le lien social n'existe pas indépendamment des activités. Favoriser l'inclusion sociale de tous (fragiles et non fragiles) passe par la mise en place d'une production d'activités qui permette à chacun d'y contribuer comme producteur et bénéficiaire. Favoriser le lien social pour tous dans la ville innovante, c'est favoriser l'émergence de lieux réels qui soient une porte d'entrée sur des activités induisant des relations à autrui. Entrer en relation avec autrui n'est pas si simple, surtout quand il est différent. L'animateur de lien social, comme le lieu, sont des facilitateurs de cette mise en relation et de son épanouissement.

On pense de nouveaux services, facteurs de lien social à travers le logement et son environnement. On laisse la vision classique dans laquelle il y a des animateurs, d'un côté, et des animés, de l'autre. Chacun peut se mettre au travail et contribuer : les personnes en situation de fragilité donnent aussi, parfois, des leçons de vie aux supposés non-fragiles, et la fragilité elle-même génère l'entraide et la solidarité. Les promesses de réciprocité sont un marqueur du lien social et un carburant de son animation.

L'animateur est aussi créateur et facilitateur de lien social : conception de dispositifs proposant des prestations, mais avec des activités nécessitant des relations de réciprocité, accompagnement de la mise en relation entre personnes qui ne se connaissent pas, consolidation et réactivation des nouveaux liens créés. Une généralisation du concept d'Accorderie, en quelque sorte.

Bilan des solidarités en copropriété

La copropriété peut être l'un des périmètres d'un territoire à énergie sociale positive, mais le code de la copropriété n'est pas conçu dans cette optique : on y parle d'occupation « en bon père de famille », de parties communes et de parties privatives, et des règles de bonne gestion de leur occupation. L'assemblée générale annuelle n'est pas, en général, et en conséquence, le lieu où s'expriment le plus les solidarités !

Un bilan des solidarités en copropriété à une assemblée générale annuelle met en scène un Conseil Syndical qui justifie son action dans le domaine de l'aide aux personnes fragiles, comme il doit justifier cette action dans les domaines qui font partie de son mandat actuel. Bien entendu, il faut justifier de cette action sans que cela signifie qu'on évoque le détail de ce qui peut être la vie privée des gens : on pourra choisir d'anonymiser les choses, ou de faire état seulement du nombre d'interventions sur chacune des catégories préalablement définies de situations de fragilité. Il faudra justifier les interventions, comme les non-interventions ! On voit bien que les choses vont se construire au fur et à mesure.

Il faut un outil pour aider les copropriétés volontaires. Son premier rôle sera de faciliter l'évocation du sujet, tant les réticences, dans certaines copropriétés, pourront être importantes. Risquer ce type d'évolution est délicat et plein d'embûches pour le Conseil Syndical téméraire qui voudrait se lancer. La roadmap « Bilan des solidarités en copropriété » aide les porteurs du projet à identifier et mettre en œuvre les capacités nécessaires, en même temps qu'elle constitue pour le législateur – si la mesure passait dans la loi – ou pour des associations comme l'ARC (Association des Responsables de Copropriété) désireuses d'aller dans ce sens sur une base de volontariat.

On pourra aller au-delà des interventions et services auxquels on peut classiquement penser. Par exemple, une copropriété, ou un ensemble de copropriétés, pourra devenir mandataire, entremetteur, organisateur ou coconstructeur de services (courses, déplacements, etc.), en lien avec des collectivités locales ou avec des plateformes de service (ensemble2générations, Voisin-Age, etc., déplacements locaux, courses, etc.). La roadmap pourra, dans la logique de la méthode 5 Steps, être actualisée une fois atteint le niveau 5 de la roadmap initiale.

En 2030, bien sûr, l'économie du partage, les communaux collaboratifs, l'omniprésence des plateformes d'intermédiation, l'évolution des modes de travail auront peut-être aussi fait évoluer ce qu'est la *copropriété* !

La chambre qui fait oublier les fragilités

La chambre est un endroit particulier de l'habitat qui est le lieu à la fois de l'intime et du collectif. La chambre est protéiforme, présentant des caractéristiques et des usages différents aux différents âges de la vie. C'est un lieu qui permet de recentrer le regard sur l'intime mais qui reflète aussi l'usage que les individus en ont. La chambre est un lieu temporaire qu'on occupe transitoirement à diverses circonstances de la vie, mais c'est aussi un lieu central du vécu des fragilités.

La chambre qui fait oublier les fragilités, elle est adaptée, elle est ouverte, elle a une porte qu'on a envie de franchir. Elle est un haut lieu d'histoires de fragilité. Mais c'est aussi un lieu qui se transforme en même temps qu'un point fixe, ou un concept fixe : ma chambre, je dois la faire ou la refaire, je dois loger ailleurs – où j'aurai aussi une chambre -, je pars en voyage, je demande de l'aide...mais on frappe avant d'entrer.

Concrètement, la chambre adaptée est aménagée dans une logique de « design for all », elle s'adapte aux situations. Une application, « Room's coming », équipe tous types de chambre, de la chambre de l'appartement ou de la maison à la chambre d'hôtel ou d'hôpital. La chambre est ouverte : elle a de vraies fenêtres et aussi des fenêtre numériques, « ma fenêtre sur le monde », pour communiquer librement. La porte de la chambre, on a envie de la franchir, dans les deux sens. « Alfred le majordome bienveillant » est là pour filtrer les entrées et sorties, et il jette un coup d'œil à la fenêtre virtuelle, aussi, de temps à autre.

Le métier d' « opérateur d'intimité » complète celui du ChezSoiOlogue pour concevoir et gérer spécifiquement les portes et fenêtres, réelles ou virtuelles, simples ou polymorphes. Des services de réservation innovants sont créés, certains utilisant l'économie du partage et le *crowdsourcing* : « Réservation plurielle » et « Les joyeux aménageurs » se combinent pour permettre à chacun de vivre avec ses fragilités en dehors de chez lui, et aussi d'atténuer, voire d'oublier ses fragilités, ici et ailleurs. Un produit innovant, modulable, « la chambre sans âge et au rythme du quotidien », est développé et popularisé, d'abord dans les hôtels, puis dans les programmes immobiliers neufs, les logements sociaux et les établissements de santé.

Le Chez-Soi-ologue

Des fragilités naissent du fait de ne pas se sentir chez soi. Réduire le chez soi à un lieu physique, espace circonscrit de murs et agencé de meubles et d'objets, serait simpliste. Le chez soi se déploie au fil de l'existence d'un individu, s'enrichit, se reconfigure. Saisir la notion du chez soi suppose donc d'en adopter une vision plus large, intégrant le cadre de vie (l'habitat, le quartier) mais également ses dimensions mentale et immatérielle.

Que veut dire, dans cette perspective, parvenir à identifier ce que sont les éléments essentiels du chez soi ? Parvenir à identifier ce qu'est le chez soi d'une personne réclame une expertise fine et cette expertise soit au croisement de plusieurs champs disciplinaires (la sociologie, la psychologie, la psychanalyse, etc.), autant de domaines d'expertise que se devrait de maîtriser l'expert du chez soi ou « ChezSoiOlogue ». Le travail entrepris sur ce projet consiste à poser la nécessité et à explorer les contenus d'un nouveau métier, que nous nommons le ChezSoiOlogue.

Les éclairages apportés par ce projet concernent la définition de ce nouveau métier, ses fonctions, sa place (y compris dans un écosystème large), son rôle et ce, en particulier, dans le cadre de l'accompagnement des personnes en situations de fragilité. La collaboration avec MOVADOM montre qu'il est possible de concevoir un « écosystème ChezSoiOlogue », qui combine des connaissances diversifiées et des compétences complémentaires autour de la question du chez soi ; cette nouvelle activité peut bénéficier d'un modèle d'affaires rentable si on délaisse la vision d'un simple accompagnement pour se positionner comme animateur

de l'écosystème.

Expédition apprenante de la fragilité

Vivre avec ses fragilités et celles des autres, cela s'apprend. Les fragilités ne devraient pas être excluantes : on devrait au contraire s'appuyer sur elles pour les apprivoiser et apprendre. On peut mieux penser des parcours, des expéditions apprenantes, si on suit quelques principes méthodologiques : développer les pratiques de pair-émulation, en considérant autant que possible les personnes en situation de fragilité comme les experts de leur situation ; provoquer des prises de conscience en attirant d'autres publics, pour lesquels la question de la (re)construction identitaire est moins forte – parce qu'elles ne sont pas, ou parce qu'elle sont moins, en situation de fragilité – . Les personnes fragiles peuvent alors, à leur tour, se constituer en guides pour les autres. On remet ainsi en cause les dispositifs classiques de sensibilisation à la fragilité, qui se concentrent sur les fragilités visibles et pas sur des fragilités invisibles qu'il est encore plus difficile d'identifier et de comprendre sans une interaction plus intime avec la personne.

Observatoire du lien social

Au cours des dernières décennies, de nombreux efforts ont été déployés pour proposer des méthodes d'évaluation de différents aspects de la vie sociale des sociétés, directement ou indirectement liés au concept de cohésion sociale. Les dynamiques d'inclusion et de solidarité se manifestent d'un grand nombre de façons. La richesse mais également la complexité de ces dynamiques tient à la variété des manières d'augmenter la cohésion sociale et plus généralement le lien social. Dans un grand nombre de situations, l'accroissement de cohésion sociale provient de comportements ou d'habitudes prises de bienveillance, d'entraide, de mutualisation, de partage. Sur de nombreux territoires, il est le fruit aussi d'actions collectives volontaires ou de politiques publiques délibérées. Cependant, il est intéressant de noter que les moments où l'on détecte le besoin d'augmenter la cohésion sociale sont également des moments où l'on découvre toutes les difficultés de le faire : des tensions paradoxales peuvent être mises en évidence. Ainsi, par exemple, l'on aimerait évidemment rendre accessibles tous les lieux publics aux personnes handicapées mais les contraintes économiques orientent souvent les choix dans des directions qui ne permettent pas cette accessibilité universelle. Un outil pour aider à favoriser les dynamiques inclusives devrait donc s'appuyer sur des dispositifs de détection de ces situations paradoxales et de tensions pour mieux les comprendre et au final les réduire.

Dans cette perspective, un observatoire du lien social sur un territoire (ou Observatoire Local du Lien Social) ne serait pas juste un instrument pour évaluer l'intensité du lien social. Il serait un outil d'aide à la décision éclairant des situations complexes faites de freins à l'inclusion tout autant que de nécessités d'inclusion. L'observatoire serait nécessairement participatif et permettrait une appropriation par les acteurs locaux de ces éclairages.

Robots et objets connectés

Au lieu de penser d'abord robots et objets connectés, il faut partir des situations de fragilité concrètes et concevoir des environnements d'aide avec des êtres multiples : humains et non humains, aidants et aidés. Humains, animaux, robots humanoïde, non humanoïdes, objets connectés, mais aussi plantes, lieux, objets non connectés. C'est d'ailleurs comme cela que sont aujourd'hui conçus des dispositifs d'aide, dans de nombreux domaines de la gestion des fragilités !

Les robots peuvent réaliser des exploits mais ne sont pas encore sûrs, les situations physiques et mentales sont trop complexes. Ils ont donc aussi leurs fragilités ! Dans ces situations d'aide il faut donc considérer que chaque élément a ses fragilités : les humains comme les robots, les aidants comme les aidés, les objets connectés comme les non-connectés.

En 2030 on aura fait des progrès considérables, on aura pris l'habitude d'utiliser des systèmes artificiels et si nous voulons que « être humain » signifie encore quelque chose, il faudra conserver cette approche d'aide adaptée, subtile, mesurée, « au voisinage de la situation » de sorte que la partie humaine des dispositifs garde toujours la vigilance sur l'ensemble. En 2030, si les solidarités s'étaient raidies et atrophiées, on aurait un monde froid et triste dans lequel les objets et les êtres artificiels gèreraient, par délégation, les situations de fragilité. Si au contraire les solidarités s'épanouissent, on aura un monde d'aimable science fiction dans lequel des acteurs multiples, humains et non-humains, géreront ensemble leurs fragilités.

C.7.4. Une méthodologie pour innover

La fragilité, le lien social et l'habitat, ceci dans la ville innovante de 2030 : posé ainsi, le sujet renvoie aux connexions possibles entre ces trois termes, replacés dans un environnement qui peut lui même en modifier les dynamiques. L'ensemble de la réflexion menée, de la phase K à la phase P, a exploré ces différents liens et fait apparaître une équation complexe. Le fait même de poser le sujet ainsi et de l'explorer souligne d'emblée que lien social et habitat ne réduisent pas toujours la fragilité.

Mener un projet qui pose la question des relations entre lien social et fragilité, présente plusieurs risques : l'un d'entre eux est celui de trop rapidement admettre qu'il faut juste plus de lien social pour faire face aux fragilités, sans prendre plus de hauteur que cela.

Autrement dit, il nous fallait, dans ce projet, une méthode qui permette de réinterroger les concepts pour provoquer quelques ruptures et proposer une architecture de concepts nouveaux et / ou à potentiel.

Repositionner la problématique dans la ville innovante de 2030, n'avait pas comme objectif de permettre de produire des scénarii projectifs racontant un futur lointain pour mieux se préparer aujourd'hui (qui est une méthode possible). Cela avait plutôt pour objectif

d'orienter le projet vers des explorations subtiles qui, par exemple, n'ont pas été que technologiques. Si c'est la ville innovante de 2070 qui avait été choisie, le biais de considérer des ruptures technologiques intéressantes mais incertaines pour la plupart, aurait été trop important. Par ailleurs, 2030 est un horizon de temps qui autorise la mise en chantier dès aujourd'hui de projets innovants.

La phase K (mutualisation intensive des connaissances) a été intéressante sur ce projet parce qu'elle a autant servi à mutualiser des connaissances (ce qui est le propre de cette phase, traditionnellement) qu'à constituer une communauté d'acteurs intéressés par le projet : c'est à cette occasion que différents intervenants ont embarqué dans le projet. La phase K a donc été un outil de structuration de la participation à la démarche DKCP®.

La méthode a, finalement, autorisé très simplement à défixer par rapport aux façons usuelles et actuelles d'aborder les questions de fragilité, de lien social et d'habitat. Certaines défixations ont pu aller très loin, d'autres se traduisent par des concepts et dispositifs qu'il est possible de mettre en place très concrètement d'ici 2030.

« Dans la ville innovante de 2030, la cohésion sociale sera plus inclusive et l'innovativité sociale des territoires plus élevée. Des animateurs de lien social, des ChezSoiOlogues, des Opérateurs d'Intimité se coordonneront et s'accorderont pour mieux repérer et traiter les situations de fragilité. Des humains, des robots, des objets connectés, des animaux réels et virtuels, des objets non connectés, géreront ensemble leurs fragilités. Les chambres sauront s'adapter, on aura envie d'y entrer et d'en sortir, le lit ne sera plus réduit à un plateau technique de coordination. Les copropriétés et, plus globalement, les collectifs d'habitation constitueront un niveau d'organisation du traitement des situations de fragilité. Des indicateurs et des observatoires des solidarités actives aideront à piloter et à progresser dans les capacités d'innovation sociale. Des expéditions apprenantes seront organisées, mais, au quotidien, chaque interaction chaque parcours, sera vecteur d'apprentissage et de progrès... »

C.8 REFERENCES

- Amiriaux, V. (2010), « Crisis and new challenges? French republicanism featuring multiculturalism », in: *European Multiculturalism Revisited*, Zed Books.
- Amiriaux, V., Simon, P. (2006), « There are no minorities here: Cultures of scholarship and public debate on immigrants and integration in France », *Int. J. Comp. Sociol.* 47, 191–215.
- Andrew, M.K. (2005), « Le capital social et la santé des personnes âgées » *Retraite Société* n° 46, 131–145.
- Attali, J. (2005), *Une brève histoire de l'avenir*, Ed. Fayard.
- Avril, C. (2006), « Aide à domicile pour les personnes âgées: un emploi-refuge, in: L'insertion Professionnelles Des Femmes - Entre Contraintes et Stratégies D'adaptation », *Des Sociétés*, pp. 207–217.
- Bauman, Z. (2004), *L'amour liquide : De la fragilité des liens entre les hommes*, Editions du Rouergue, Rodez.

- Bauman, Z. (1999), *In Search of Politics*, Stanford University Press.
- Béland, F., Bergman, H., Lebel, P., Clarfield, A.M., Tousignant, P., Contandriopoulos, A.-P., Dallaire, L. (2006), « A System of Integrated Care for Older Persons With Disabilities in Canada: Results From a Randomized Controlled Trial », *J. Gerontol. A. Biol. Sci. Med. Sci.* 61, 367–373.
- Bilal, E. (1980-1993), bande dessinée *La Trilogie Nikopol*, Ed. Casterman.
- Bourdieu, P. (1980), « Le capital social. Notes provisoires », *Actes Rech. En Sci. Soc.* 31, 2–3.
- Bourgois, P. (1995), *In search of respect: Selling Crack in El Barrio*, Cambridge University Press. ed. New York.
- Buchner, D., Wagner, E. (1992), « Preventing frail health ». *Clin. Geriatr. Med.*
- Caillé, A. (2009), *Théorie anti-utilitariste de l'action*, La Découverte.
- Campbell, A., Buchner, D. (1997), « Unstable disability and the fluctuations of frailty », *Age Ageing*.
- CERC (2007), *La Cohésion Sociale*.
- Cerdà, I. (1867), *La théorie générale de l'urbanisation*, traduction 2005, Presses de l'Imprimeur, Besançon.
- Coleman, J.S. (1988), « Social Capital in the Creation of Human Capital ». *Am. J. Sociol.* 94, S95–S120.
- Colmant, B., Nille, J. (2014), *Dettes publiques : un piège infernal*, Larcier. ed. Bruxelles.
- Crescenzi, R., Gagliardi, L., Percoco, M. (2013), « Social Capital and the innovative performance of Italian provinces ». *Environ. Plan.* 45, 908–929.
- Damamme, A., Paperman, P. (2009), « Temps du care et organisation sociale du travail en famille », *Temporalités Rev. Sci. Soc. Hum.*
- Durlauf, S. (2002), « Groups social influences and inequality: a membership theory perspective on poverty traps », *Work. Pap.*
- Esping-Andersen, G. (1996), *Welfare States in Transition: National Adaptations in Global Economies*, SAGE Publications. ed.
- Forsé, M. (1997), *Les réseaux sociaux*, PUF. ed, L'année sociologique.
- Fried, L.P., Tangen, C.M., Walston, J., Newman, A.B., Hirsch, C., Gottdiener, J., Seeman, T., Tracy, R., Kop, W.J., Burke, G., McBurnie, M.A. (2001), « Frailty in Older Adults Evidence for a Phenotype », *J. Gerontol. A. Biol. Sci. Med. Sci.* 56, M146–M157.
- Giligan, C. (1982), *In a different voice*, Harvard University Press.
- Goffman, E. (1961), « On the characteristics of total institutions », in: *Organization and Society*. pp. 312–328.
- Gonthier, R. (2003), « La perte d'autonomie fonctionnelle et la notion de fragilité », in: *Le Vieillessement*. pp. 49–72.
- Harrisson, D., Vezina, M. (2006), « L'innovation sociale: une introduction », *Ann. Public Coop. Econ.* 77, 129–138.
- Hassenteufel, P., Genieys, W., Smyrl, M. (2008), *Reforming european health care states: Programmatic actors and policy change*. *Pò Sud* 28, 87–107.
- Hillier, J., Moulaert, F., Nussbaumer, J. (2004), *Trois essais sur le rôle de l'innovation sociale dans le développement territorial*, Géographie Econ. Société 6, 129–152.
- Hogan, D.B., MacKnight, C., Bergman, H. (2003), « Steering Committee, Canadian Initiative on Frailty and Aging - Models, definitions, and criteria of frailty ». *Aging Clin. Exp. Res.* 15, 1–29.
- Jacobs, J. (1961), *The Death and Life of Great American Cities*. Modern Library.
- Jenson, J. (1997), « Who Cares? Gender And Welfare Regimes », *Soc. Polit. Int. Stud.*

- Kawachi, I., Kennedy, B.P., Lochner, K., Prothrow-Stith, D. (1997), « Social capital, income inequality, and mortality ». *Am. J. Public Health* 87, 1491–1498.
- Kohlberg, L. (1976), *Moral stages and moralization: The cognitive-developmental approach*. In T. Lickona (Ed.), *Moral development and behavior: Theory, research, and social issues* (pp.31-53). New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Laugier, S. (2010), « L'éthique du care en trois subversions », *Multitudes* n° 42, 112– 125.
- Lemaitre, J., Chaboche, J.-L., Benallal, A., Desmorat, R. (2009), *Mécanique des matériaux solides* - 3ème édition. Dunod.
- Levesque, B. (2005), *Innovations et transformations sociales dans le développement économique et le développement social: approches théoriques et politiques publiques*, Cahiers du CRISES
- Lévesque, M., White, D. (2002), « La Mobilisation des Réseaux Sociaux pour la Sortie de L'Aide Sociale », *Can. Rev. Soc. Policy* 49-50.
- Matute-Bianchi, M. (1991), « Situational ethnicity and patterns of school performance among immigrant and non-immigrant mexican-descent students », in: *Minority Status and Involuntary Minorities* New York, pp. 205–247.
- Molinier, P., Laugier, S., Paperman, P. (2009), *Qu'est-ce que le care ? : Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Payot, Paris.
- Nakano Glenn, E. (2010), *Forced to care. Coercion and Caregiving in America*, Harvard University Press. ed. London, England.
- Palier, B. (2014), *La stratégie d'investissement social*, Etudes du CESE.
- Paquot, T. (2009), *L'espace public*, Repères, La Découverte.
- Paugam, S. (2013), *Le lien social*, Que Sais-je, PUF.
- Portes, A. (1998), *Social capital: its origins and applications in modern sociology*. *Annu. Rev. Sociol.* 24, 1–24.
- Pihkala, T., Harmaakorpi, V., Pekkarinen, S. (2007), « The role of dynamic capabilities and social capital in breaking socio-institutional inertia in regional development », *Int. J. Urban Reg. Res.* 31, 836–852.
- Portes, A. (1998), « Social capital: its origins and applications in modern sociology », *Annu. Rev. Sociol.* 24, 1–24.
- Putnam, R.D. (2001), *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*, Simon and Schuster.
- Quail, J.M., Addona, V., Wolfson, C., Podoba, J.E., Lévesque, L.Y., Dupuis, J. (2007), « Association of unmet need with self-rated health in a community dwelling cohort of disabled seniors 75 years of age and over », *Eur. J. Ageing* 4, 45–55.
- Retornaz, F., Potard, I., Molines, C., Rousseau, F. (2011), « Qu'est-ce que la fragilité en oncogériatrie ? » *Oncologie* 13, 73–77.
- Rifkin, J. (2012), *Une nouvelle conscience pour un monde en crise. Civilisation de l'empathie*, Ed. Actes Sud.
- Rosa, H. (2012), *Accélération et aliénation*, La Découverte.
- Saxenian, A. (1996), *Regional Advantage*, Harvard University Press.
- Schnapper, D. (1999), « Traditions nationales et connaissances rationnelle: Citoyenneté et identité sociale », *Sociol. Sociétés* 15–26.
- Serres, M. (2011), *Habiter*, Ed. Le Pommier.

Sitte, C. (1889), *L'art de bâtir les villes*, traduction française 1996, Seuil.

Simmel, G. (1908), *Sociologie – Essai sur les formes de socialisation*, traduction française au Seuil, 2ème édition 2013.

Simmel, G. (1903), *Métropoles et mentalités*, Conférence donnée en 1903.

Tronto, J.C. (2009), « Migrants et Care », in: *Qu'est-Ce Que Le Care ?* Payot.

Tronto, J.C. (1993), *Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care*. Psychology Press.

Waldinger, R. (1995), « The 'Other side' of embeddedness: a case study of the interplay between economy and ethnicity », *Ethn. Racial Stud.* 555–580.

Wong, C.H., Weiss, D., Sourial, N., Karunanathan, S., Quail, J.M., Wolfson, C., Bergman, D.H. (2013), « Frailty and its association with disability and comorbidity in a community-dwelling sample of seniors in Montreal: a cross-sectional study », *Aging Clin. Exp. Res.* 22, 54–62.

D LISTE DES LIVRABLES

Date de livraison	N°	Titre	Nature (rapport, logiciel, prototype, données, ...)	Partenaires (souligner le responsable)	Commentaires
28 février 2016	1	Projet « Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 »	Rapport final complet, 2020 pages	Co-conception collective Réalisation DRM	Téléchargeable sur le site web du projet : http://lisohasif.wixsite.com/conference
Décembre 2015	2	Projet « Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 »	Site web public du projet LISOHASIF	Co-conception collective Réalisation DRM	http://lisohasif.wixsite.com/conference
Février 2016	3	Projet « Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 »	Film d'animation	Co-conception collective (financement Réunica-AG2R La Mondiale, réalisation Digital Video)	http://lisohasif.wixsite.com/conference https://vimeo.com/156833204
Décembre 2016	4	Projet « Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 »	Rapport de synthèse pour l'ANR	Co-conception collective. Réalisation DRM Rédaction Albert David.	

Date de livraison	N°	Titre	Nature (rapport, logiciel, prototype, données, ...)	Partenaires (souligner le responsable)	Commentaires
T0+6, T0+18	5	Projet « Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 »	Divers rapports intermédiaires et présentations powerpoint en cours de projet.	Co-réalisation collective.	

E IMPACT DU PROJET

E.1 INDICATEURS D'IMPACT

Nombre de publications et de communications

1 publication en cours dans une revue internationale (rang 2 CNRS)
 2 communications dans des conférences internationales avec actes
 2 communications dans des conférences nationales avec actes
 2 conférences de vulgarisation
 1 conférence de clôture du projet
 1 site web public
 1 film d'animation
 1 compte tweeter Lisohasif
 Plus de 1000 entrées sur google pour le mot-clé « Lisohasif »

E.2. LISTE DES PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

		Publications multipartenaires	Publications monopartenaires
International	Revue à comité de lecture		PERIAC, F., DAVID, A., ROBERSON, Q. (2017), "Clarifying the interplay between social innovation and sustainable development: A conceptual framework rooted in paradox management", <i>European Management Review</i> , under revision (second round)
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage		
	Communications (conférence)	ADAM-LEDUNOIS, S., CANET, E. & DAMART, S.. <i>From richer business model to social innovation: the case of relocation assistance to seniors</i> ISIRC, York, sept. Prix du best paper in Track « Health and well being » à la 7ème International Conference on Social	PERIAC, F. & DAVID, A. (2015) <i>Inclusive Social Cohesiveness as dynamic capability for social Innovativeness</i> , ISIRC, York, sept.

		Innovation Research (ISIRC 2015) - 6-8 septembre 2015 à York (UK)	
France	Revue à comité de lecture		
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage		
	Communications (conférence)		ABRAMOVICI M. et JOUGLEUX M., 2016, "A travers quels dispositifs, les services proposés par l'économie du partage produisent-ils du lien social ?", Colloque ODPE, Rouen, Mars 2016. ABRAMOVICI M., SZPIRGLAS M., 2015, "LISOHASIF, un bilan d'étape, UPEC, Journée de recherche de l'IRG, Septembre 2015.
Actions de diffusion	Articles vulgarisation		
	Conférences vulgarisation	ADAM-LEDUNOIS S., CANET E., DAMART S. (2015), « Trajectoire des modèles d'affaires de l'ESS et management des paradoxes », 3 ^{ème} journée de recherche Gestion des Entreprises Sociales et Solidaires, 7 décembre 2015, Université Paris-Est.	JOUGLEUX M., LE GARREC S., Le bilan des solidarités en copropriété, intervention Fédération Soliha, Solidaires pour l'habitat, 12 avril 2016
	Autres	Nombreuses utilisations du projet (méthodologie et résultats), par chaque partenaire, dans des enseignements sur l'innovation et en particulier en ingénierie de l'innovation sociale. Dessin animé Site web public Rapport final public (téléchargeable en ligne + disponible sur Researchgate)	

E.3. Autres valorisations scientifiques

	Nombre, années et commentaires (valorisations avérées ou probables)
Brevets internationaux obtenus	Les résultats du projet LISOHASIF ne font pas partie du capital immatériel brevetable.
Brevet internationaux en cours d'obtention	Les résultats du projet LISOHASIF ne font pas partie du capital immatériel brevetable.
Brevets nationaux obtenus	Les résultats du projet LISOHASIF ne font pas partie du capital immatériel brevetable.
Brevet nationaux en cours d'obtention	Les résultats du projet LISOHASIF ne font pas partie du capital immatériel brevetable.
Licences d'exploitation (obtention / cession)	Les résultats du projet LISOHASIF ne font pas partie du capital immatériel licenciable
Créations d'entreprises ou essaimage	Collaboration de recherche avec la société MOVADOM, TPE spécialisée dans la gestion de la transition résidentielle pour les personnes âgées (collaboration de 9 mois) : Co-construction d'un nouveau business model dans le champ de l'ESS (Recherche collaborative) ; enrichissement de l'offre de l'entreprise ; Etude du potentiel d'essaimage du modèle d'affaires en Normandie en partenariat avec l'Agence de développement pour l'Entrepreneuriat Social et Solidaire & La Fabrique à initiative (dispositif de l'AVISE). L'entreprise ALSEA est actuellement en cours de création sur la base de cette étude.
Nouveaux projets collaboratifs	Projet de recherche IRG, Université Paris-Est - Laboratoire Valorem, Université d'Orléans (M. Jogleux, N. Dubost) : personnes en situation de vulnérabilité et design de services, le cas des Maisons Départementales des Personnes Handicapées
Colloques scientifiques	Colloque international OPDE (Des Outils Pour Décider Ensemble), « Concevoir ensemble au prisme du lien social », 4 & 5 février 2016, Université de Rouen. Colloque organisé avec le soutien de l'ANR, de l'Agence de développement pour l'entrepreneuriat social et solidaire de Normandie, du Cercle de l'innovation, de l'IAE de Rouen et Rouen Normandy Tourisme.
Autres (préciser)	

E.2 BILAN ET SUIVI DES PERSONNELS RECRUTES EN CDD (HORS STAGIAIRES)

Ce tableau dresse le bilan du projet en termes de recrutement de personnels non permanents sur CDD ou assimilé. Renseigner une ligne par personne embauchée sur le projet quand l'embauche a été financée partiellement ou en totalité par l'aide de l'ANR et quand la contribution au projet a été d'une durée au moins égale à 3 mois, tous contrats confondus, l'aide de l'ANR pouvant ne représenter qu'une partie de la rémunération de la personne sur la durée de sa participation au projet.

Les stagiaires bénéficiant d'une convention de stage avec un établissement d'enseignement ne doivent pas être mentionnés.

Les données recueillies pourront faire l'objet d'une demande de mise à jour par l'ANR jusqu'à 5 ans après la fin du projet.

Identification				Avant le recrutement sur le projet			Recrutement sur le projet				Après le projet				
Nom et prénom	Sexe H/F	Adresse email (1)	Date des dernières nouvelles	Dernier diplôme obtenu au moment du recrutement	Lieu d'études (France, UE, hors UE)	Expérience prof. Antérieure, y compris post-docs (ans)	Partenaire ayant embauché la personne	Poste dans le projet (2)	Durée missions (mois) (3)	Date de fin de mission sur le projet	Devenir professionnel (4)	Type d'employeur (5)	Type d'emploi (6)	Lien au projet ANR (7)	Valorisation expérience (8)
Eglantine COUSIN	F	eglcousin@gmail.com	Décembre 2016	Bac+5	France	Réunica	Réunica, puis Université de Rouen, puis Université Paris-Dauphine.	Ingénieur	14	Février 2016	SEPAGE	Start up	Cadre	-	Oui
Fabrice PERIAC	M		Décembre 2016	Doctorat	France	-	Université Paris-Dauphine, puis Université Paris-Est Créteil	Post-doc	9	Août 2016	IPAG Business School	Ecole de commerce	Enseignant-chercheur	-	Oui